Cohabitation entre lapins : les clés de la réussite

« Un lapin peut rester seul toute la journée sans s'ennuyer », « il fait un très bon compagnon pour les enfants » et « les lapins cohabitent très bien avec les cochons-d'Inde » sont, à regret, des idées largement répandues par les médias mal informés. Grégaire par nature, le lapin peut souffrir d'ennui s'il vit dans un environnement pauvre et s'il est socialement isolé. Craintif par nature, il n'est pas l'animal le plus adapté pour les enfants les plus jeunes. Enfin, en tant que lagomorphe, il ne s'accommode guère d'un rongeur, d'un chat ou d'un chien pour compagnon. Finalement, pourquoi le lapin ne serait-il pas le meilleur compagnon pour le lapin ?

Dans leur milieu naturel, les lapins de garenne forment des colonies de tailles variables constituées de plusieurs groupes hiérarchisés dont l'unité sociale est le couple. La domestication récente du lapin n'ayant eu que peu d'effets sur son comportement, lapins domestiques et lapins sauvages ont les mêmes besoins sociaux. La prise en compte de ces besoins apparaît donc comme une clé indispensable à son bien-être. Alors qu'en Suisse, la loi ordonne depuis 2008 que les animaux d'espèces sociables aient des contacts sociaux appropriés avec des congénères, ce critère central n'a eu que peu d'échos en France.

Les problèmes liés à l'isolement social

La plupart des lapins de compagnie vivent seuls dans une cage et ne jouissent chaque jour que de peu de liberté et d'occupations. L'isolement social peut provoquer des symptômes physiologiques du stress et des stéréotypies. Ces comportements anormaux, répétitifs, sans but apparent, peuvent être plus ou moins marqués. Le plus

souvent, le lapin ronge les barreaux de sa cage avec acharnement, il creuse frénétiquement le sol de sa cage, et peut s'auto-toiletter de manière exacerbée allant jusqu'à s'arracher les poils voire se mutiler. Ces comportements sont des signes manifestes de mal-être, de frustration, d'anxiété et d'ennui. Ces lapins sont aussi moins actifs, marquent moins leur territoire et font preuve de moins de comportements d'exploration que des lapins vivant en groupe dans un enclos. Le tableau dépeint ici est le plus négatif qui puisse être et s'applique surtout à des lapins délaissés, vivant seuls en cage et n'ayant que peu de contacts avec des humains. Toutefois, un lapin solitaire choyé par ses humains n'est pas à l'abri de la solitude, d'une part parce qu'il sera seul une grande partie de la journée et d'autre part parce qu'un humain ne remplace pas un lapin ! La solution pour prévenir et guérir ces maux est d'accueillir au moins deux lapins, ce qui leur permettra de communiquer dans leur propre langage.

Quel type de cohabitation ?

Oubliez la tentation de faire cohabiter votre lapin avec un rongeur ! Même si de nombreux rongeurs sont aussi des animaux sociables, plusieurs points peuvent les rendre incompatibles : rythme de vie, type d'alimentation, moyens de communication… De plus, des infections bactériennes peuvent se transmettre entre lapins et cobayes. La cohabitation avec un chat ou un chien n'est pas non plus souhaitable. Le lapin étant un animal de proie, il pourrait être facilement effrayé par un de ces potentiels prédateurs et un jeu sans surveillance pourrait vite tourner à la catastrophe.

La cohabitation qui a le plus de chances de réussite est celle entre un lapin adulte castré et une lapine adulte stérilisée. Deux animaux stérilisés seront moins agressifs et moins territoriaux l'un envers l'autre et vous ne risquerez pas de vous retrouver avec des portées à répétition. Il est nécessaire que les deux lapins soient opérés afin d'éviter que l'un des deux ne soit harcelé et malmené par l'autre. La mise en contact à l'âge adulte est préférable car deux jeunes lapins peuvent s'entendre à merveille mais l'idylle risque de prendre fin lorsqu'ils atteindront leur maturité sexuelle vers l'âge de 6 mois. Vous serez alors contraint de les séparer pour les faire stériliser et il vous faudra tout reprendre à zéro. La cohabitation entre deux mâles ou deux femelles est déconseillée car plus risquée, les individus de même sexe étant naturellement en compétition. Si vous souhaitez faire vivre plus de deux lapins ensemble, la combinaison la plus adaptée est un mâle castré avec plusieurs femelles stérilisées mais sachez que, dans un groupe, la hiérarchie sera plus marquée que dans un couple. En revanche, intégrer plusieurs mâles avec plusieurs femelles est fortement déconseillé, les mâles étant particulièrement agressifs entre eux en présence de femelles.

Avant de vous lancer dans l'adoption d'un second lapin, il vous faut réfléchir au coût que cela représente et estimer si vous pourrez l'assumer. Avoir deux lapins nécessite en effet un budget conséquent : les frais pour les soigner, les

loger et les nourrir seront quasiment multipliés par deux (cf. Budget lapin 2011, magazine Lapins n°3). Il ne faut pas non plus être trop pressé car une cohabitation se fait par étapes et n'est jamais gagnée d'avance : cela peut prendre quelques jours comme plusieurs mois. Néanmoins, si vous êtes prêt à vous lancer dans cette aventure et que vous respectez certaines règles et conseils, vous aurez alors toutes les clés en main pour que la cohabitation entre vos lapins réussisse !

Etape 1 : Familiarisation

Le nouveau venu doit être installé à son arrivée dans une autre pièce que le lapin de la maison afin que celui-ci ne se sente pas menacé sur son propre territoire. L'idéal étant, dans un premier temps, de pouvoir lui aménager un enclos qui lui sera réservé. Ne vous mettez pas en tête de faire les présentations à peine le nouveau lapin arrivé, cela risquerait de compromettre sérieusement la suite de l'affaire ! Mieux vaut lui laisser le temps de s'acclimater doucement et respecter une période de quarantaine.

Il est en effet conseillé d'emmener sans tarder votre nouveau lapin chez le vétérinaire pour un bilan de santé afin de vérifier que celui-ci n'est pas porteur de quelque maladie qu'il pourrait transmettre à son futur compagnon. Une fois seulement ces dispositions prises, vous pourrez commencer la phase dite de familiarisation.

Cette première étape consiste en une mise en contact

indirecte. Elle peut requérir peu comme beaucoup de temps. Le but est que les deux lapins fassent connaissance en ayant la possibilité de se voir, se sentir, s'entendre mais pas de se toucher afin d'éviter une attaque d'emblée. Si vous avez pu installer, le temps de son éducation, un enclos pour votre nouveau pensionnaire dans une autre pièce que celle où vit le lapin de la maison, l'idéal est alors d'y faire les premières présentations. Un espace trop restreint comme celui d'une cage ne convient pas pour ces rencontres qui peuvent être stressantes, votre lapin pourrait alors se sentir prisonnier de la situation. Amenez le maître des lieux dans cette pièce de sorte qu'il puisse

rencontrer son nouveau congénère en toute sécurité à travers le grillage de l'enclos. Si les deux lapins vivent dans une même pièce chacun dans leur enclos, mettez-les côte à côte.

Observez-les. En général, lors de la première rencontre, les deux lapins s'avancent prudemment l'un vers l'autre à pas cadencés, se figent et se scrutent, les oreilles en avant telles des antennes. Il est très rare qu'il n'y ait aucune animosité entre deux lapins qui ne se connaissent pas. Ils iront certainement se renifler à travers les barreaux et si l'un d'eux se montre trop hardi, ils tenteront peut-être de se mordre et de se boxer à travers la grille. Il est aussi courant que les deux énergumènes se lancent dans un concours de tapage du sol avec leurs pattes arrière et de marquage de territoire. Observez leur comportement : si vous avez l'impression qu'ils se comportent normalement, qu'ils vaquent chacun à leurs occupations, qu'ils semblent curieux et qu'ils se montrent de l'intérêt, c'est très bon signe. En revanche, si vous les sentez vraiment très apeurés et agressifs l'un envers l'autre, écourtez la séance et reprenez le lendemain.

Dans tous les cas, reproduisez ces rencontres indirectes plusieurs jours de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune agressivité visible entre eux à travers le grillage. Ce n'est qu'une fois ce moment-là atteint que vous pourrez passer à la deuxième étape : celle de la rencontre directe.

Etape 2 : Rencontre directe en terrain neutre

La rencontre directe doit nécessairement avoir lieu en terrain neutre c'est-à-dire dans un endroit inconnu des deux lapins. Il peut s'agir d'une cuisine ou d'une salle de bain par exemple. Il est conseillé d'enrichir quelque peu l'environnement avec des accessoires neufs afin que la pièce offre différentes possibilités. Proposez une corbeille de foin ou une assiette de verdure, un jouet à ronger, un tunnel qui peut servir d'échappatoire en cas de course-poursuite…

Cette rencontre directe doit servir aux deux lapins à se jauger et à établir leur hiérarchie. Il se peut que cette première rencontre se passe très bien, sans aucune agressivité comme si ces deux-là se connaissaient depuis toujours ! Si c'est votre cas, vous avez touché le gros lot car il est très rare que cela se déroule ainsi ! Dans la majorité des cas, cette phase de rencontre directe peut prendre quelques jours à quelques semaines voire plus pour que la hiérarchie s'installe clairement. Pour établir leur rapport hiérarchique, les lapins doivent en passer par la force, et cela a souvent l'air plus spectaculaire que ça ne l'est. Ne paniquez donc pas à la première estocade !

Des courses-poursuites, des poils arrachés, des coups de griffes et de quenottes, il y en aura, mais la rencontre ne doit évidemment pas se résumer à cela. Si les deux bêtes ont décidé de s'affronter et de ne plus se lâcher dès les premières secondes, séparez-les, laissez-les

reprendre leurs esprits et remettez la rencontre à plus tard. Munissez-vous au préalable d'une paire de gants épais, cela vous évitera de subir les frais des hostilités ! On conseille également d'avoir un vaporisateur d'eau à portée de main, et, lorsque les chiquenaudes deviennent trop fréquentes, un coup de jet sur le museau les stoppera net et ils s'attèleront alors à leur toilette. Si toutefois la férocité ne diminue pas au cours des mises en contact, cela veut dire que vous avez grillé les étapes, revenez en arrière et reprenez à l'étape 1. Au fil des rencontres, vous pouvez changer de pièce en respectant une règle fondamentale : ne jamais installer le nouveau lapin dans le territoire du premier tant que cette seconde phase n'est pas validée c'est-à-dire tant que l'agressivité est encore palpable. Les lapins se reconnaissent entre eux principalement par leur odeur. Les individus d'une même colonie portent la même fragrance et si par malheur un des leurs change de parfum, il sera rejeté du groupe. L'idée pour que vos deux lapins s'adoptent est de mélanger leurs odeurs : alternez les caresses entre les deux de sorte à les embaumer de leurs effluves mêlées. Vous pouvez aussi imprégner des bouts de tissu de l'odeur de chacun et les placer dans leurs territoires respectifs afin de faciliter leur

acclimatation. Lors de la mise en place de la hiérarchie, deux lapins ont tendance à adopter des postures de menace, à se courser et à se tourner autour en larguant des bouquets de phéromones malodorantes. L'individu qui veut prendre la dominance adopte un comportement

caractéristique : il chevauche son congénère ou simule l'acte sexuel quel que soit son sexe.
En aplatissant sa tête contre le sol, le sujet le plus haut placé demande un toilettage à son compère. Si ce dernier cède et se laisse faire, il accepte ainsi son statut de subordonné. Sinon, c'est reparti pour un tour. Sachez qu'une fois que les deux intéressés se sont mis d'accord et que la hiérarchie est bien établie, on ne distingue plus une once d'agressivité. Une fois seulement cette étape franchie, vous pouvez envisager d'introduire le nouveau lapin sur le territoire du résident.

Etape 3 : Introduction sur le territoire du lapin de la maison

Si vous avez bien respecté les paliers précédents, que la hiérarchie est établie et stable et qu'il n'y a plus de trace d'animosité, cette ultime étape devrait se passer comme sur des roulettes ! Avant le moment fatidique, veillez à faire un peu de ménage sur le territoire en question : un coup d'aspirateur, une litière propre et le garde-manger approvisionné. Il est aussi conseillé de répartir ici et là les jouets et accessoires du novice auxquels vous pouvez aussi ajouter quelques nouveautés qui leur seront dédiées. L'environnement ainsi enrichi facilitera l'insertion et l'adaptation du nouveau venu, ses objets familiers lui feront sentir qu'il est aussi chez lui. Une fois les préparatifs finis, vous pouvez amener le nouvel arrivé chez son hôte.

Si votre lapin vit en enclos, et que vous prévoyez de les loger ensemble n'introduisez pas le nouveau lapin dans l'enclos du premier mais apportez plutôt l'enclos dans la pièce choisie pour la vie du couple et laissez celui-ci ouvert. L'habitant des lieux risque d'être quelque peu surpris par une telle intrusion mais après avoir inspecté du bout du museau ce compagnon qu'il aura reconnu, il devrait en accepter la présence. Si jamais, après quelques cabrioles, ils bondissent violemment l'un sur l'autre, cela veut dire qu'une fois de plus vous êtes allé trop vite. A cette étape de la cohabitation il ne devrait plus y avoir de combats ! Si c'est le cas, retour à la case précédente en terrain neutre. Dans la plupart des cas, il y a de grandes chances pour que l'intrus parte à la découverte de ce terrain inconnu, explorant les moindres recoins et frottant son menton contre les angles saillants afin d'y déposer ses marques. Le résident risque alors de le suivre au pas et de passer après lui pour y déposer par-dessus ses phéromones. Peut alors s'ensuivre une sorte de ballet où l'on dirait que l'un mime l'autre. S'ils finissent avachis non loin l'un de l'autre, vous pouvez vous dire que vous avez fait du bon boulot et que le processus de cohabitation touche à sa fin. Restez toutefois vigilant les premiers jours afin de vérifier que tout se passe bien et qu'il n'y a pas de retournement de situation à l'horizon.

Le processus de cohabitation entre deux lapins peut être très rapide comme beaucoup plus long. Cela dépend de nombreux facteurs, tels que le caractère des dits lapins, votre bonne volonté et votre organisation, le temps que vous leur allouez, etc. Mais, n'oubliez pas que le lapin est un animal très sociable, qu'aucun cas n'est impossible et qu'en suivant ces conseils vous avez en main les clés de la réussite. Et même si cela ne se fait pas en deux coups de baguette magique et que vous essuyez peut-être plusieurs échecs, vous aurez enfin la satisfaction d'y être arrivé et d'héberger sous votre toit des lapins socialement heureux !

Charlotte Canteloup

Témoignage de Martine : Pépito, Cajou, Olive et Pickwick, récit d'un échec

Cela faisait cinq ans que notre famille de béliers chamois vivait en harmonie chez nous. Stérilisés, familiers et câlins, ils profitaient sereinement de notre jardin, en liberté la journée et en enclos sécurisé la nuit. Ils rentraient facilement chez eux le soir, habitués à une certaine routine qui convenait à tout le monde.

Cette situation idéale m'a conduite à vouloir en faire profiter un autre lapin. Le sortir de sa triste vie en refuge m'a semblé être la meilleure idée qui soit ! Oui, ce serait généreux, et un mâle stérilisé formerait un couple avec la plus jeune de nos femelles ; formidable !

Pickwick est donc arrivé chez nous et j'étais heureuse et fière ! Il était adorable, très différent du trio par sa couleur et son caractère. Un petit clown vaillant qui faisait tout pour s'intégrer.

Malheureusement, ce n'est pas du tout le scénario escompté qui s'est produit. La jeune femelle, d'abord intéressée, n'a eu cesse de se faire attaquer par la mère, pour qui fonder une nouvelle garenne sur leur territoire était hors de question. Puis tous se sont ligués pour le tenir à distance du groupe. C'était très triste à voir. Nous avons imaginé et mis en place moult aménagements pour remédier à cette situation. C'était frustrant et épuisant ! Nous avons eu des disputes de couple car Pickwick était difficile à rentrer et que j'y passais la soirée et en revenais très irritée. Je culpabilisais, aussi. Mon compagnon l'avait accepté pensant que nous serions comme une espèce de famille d'accueil et que si ça ne fonctionnait pas, et bien, il retournerait au refuge. Mais je ne pouvais pas « rendre » Pickwick après tout le temps qu'il avait passé chez nous ! J'y étais attachée et mon éthique me l'interdisait ! Cela tournait au cauchemar !

Un soir, Pickwick en a eu assez d'être rejeté et a refusé de regagner son abri. Impossible de l'y guider, impossible de l'attraper dans la végétation épineuse. Epuisée, je l'ai laissé dehors, le ventre noué, en comptant sur sa bonne cachette. Le lendemain je n'ai pu que pleurer sa disparition ; le renard l'a emporté.

Toute ma construction s'est effondrée. Moi qui pensais faire une bonne action, vivre une expérience enrichissante et joyeuse, je me retrouvais triste et honteuse. Malgré un grand espace et des possibilités de séparations, malgré beaucoup de disponibilité et de patience, la cohabitation a été impossible et s'est terminée par un cruel échec. Introduire un nouvel individu dans un groupe très soudé constitue toujours un risque.

Témoignage de Marjolaine : la cohabitation réussie d'Élune et Gustave

Gustave est un grand lapin de 4,4 kg, plutôt jeune et plein d'énergie. Il est arrivé chez nous en septembre. Nous avions déjà Élune, petite lapine d'1,5 kg, relativement âgée, qui s'était trouvée seule à la suite du décès de son compagnon lapin.

Nous n'étions pas anxieux quant à la cohabitation des deux lapins. L'entente entre Élune et notre précédent lapin s'était réglée facilement et nous étions convaincus de l'importance de l'attitude des humains dans ce processus : comme nous n'étions pas stressés, nous pensions que cela se ferait en quelques semaines… Nous nous trompions !

Nous avons fait la première rencontre entre Élune et Gustave au mois d'octobre, dans un couloir qui était le seul territoire neutre dont nous disposions. Cette tentative s'est soldée par une scène très violente : Gustave a mordu Élune si fort que lorsque nous l'avons attrapé pour les séparer, Élune est restée accrochée et a été soulevée en même temps ! Cette image est restée gravée dans notre mémoire et a probablement beaucoup joué dans notre attitude pendant les entrevues suivantes.

Lors des premières rencontres, nous avons senti que les lapins avaient surtout peur l'un de l'autre : c'est ce qui semblait déclencher l'agressivité lorsqu'il y en avait. Élune avait le réflexe d'aller se réfugier dans un angle mais elle s'y trouvait ensuite piégée et paniquait lorsque Gustave s'approchait d'elle… et lançait donc les hostilités. Le reste du temps, l'agressivité provenait de Gustave, qui attaquait Élune lorsque celle-ci faisait mine de s'approcher de son territoire.

À part dans ces circonstances, Gustave ne manifestait aucun intérêt envers Élune, il ne paraissait même pas remarquer sa présence. Nous avions même le sentiment qu'il ne l'identifiait pas comme un congénère. Nous avons eu l'intuition qu'il n'avait jamais cohabité avec un autre lapin : il ne savait manifestement pas ce qu'elle pouvait lui apporter.

Après l'expérience de la première rencontre, nous avons eu du mal à laisser les deux lapins se confronter. Il faut dire que nous avons une relation particulière avec Élune : elle souffre de problèmes de santé chroniques très sérieux et nous avons consacré beaucoup de temps et d'énergie à la soigner tous les ans depuis que nous l'avons. Ajoutons à cela la différence de gabarit entre les deux lapins : nous avons eu tendance à craindre davantage pour elle, que nous percevions comme plus vulnérable, et à tenter de la protéger.

Nous avons fait des rencontres sur un rythme probablement trop peu soutenu. Il n'y avait aucun progrès et nous étions découragés. Au printemps, nous avons interrompu les tentatives pendant trois mois car les soucis de santé d'Élune ont récidivé, il était exclu de lui faire subir en plus des rencontres stressantes.

Durant toute cette période, les deux lapins ont continué à avoir des contacts (sans agressivité mais sans intérêt particulier non plus) à travers une barrière, nous avons veillé à les faire manger côte à côte par ce moyen afin qu'ils se côtoient lors de moments agréables.

Nous savions que nous devions déménager durant l'été. D'une manière ou d'une autre, il fallait que les lapins cohabitent avant cette échéance : le déménagement aurait été ingérable avec une barrière au milieu de l'appartement et symboliquement, nous voulions vraiment éviter de démarrer notre vie dans notre nouveau logement en pérennisant cette situation pénible pour tout le monde.

C'est mon compagnon qui a repris les choses en main au mois de juin, en reprenant les rencontres de façon beaucoup plus suivie une fois qu'Élune allait mieux. Voyant que Gustave ne supportait pas l'incursion d'Élune sur son territoire, mais que l'inverse ne paraissait pas la déranger outre mesure, mon conjoint a décidé de faire les rencontres dans un espace beaucoup plus grand incluant le territoire d'Élune. Il y a eu des courses-poursuites, mais les lapins pouvaient plus facilement s'éviter, Gustave avait des choses à explorer, et ils ont fini par se tolérer. Ce n'était pas le grand amour, mais petit à petit nous avons pu augmenter le temps passé ensemble. Manifestement, il valait mieux employer un territoire non neutre, mais plus grand. Finalement c'est pendant le déménagement que nous avons cessé de les séparer la nuit. En effet, l'appartement était presque vide, les lieux avaient changé d'aspect : les lapins avaient d'indispensables explorations à mener, ce qui a apparemment détourné leur attention des difficultés et contribué à les rapprocher.

En définitive, les facteurs d'échec étaient probablement :

– l'incompréhension et la crainte mutuelles des deux lapins ;

– nos craintes et notre réticence à laisser les lapins régler leurs comptes ;

– le choix initial d'un territoire certes neutre mais trop restreint.

Aujourd'hui Élune et Gustave sont quasiment inséparables, et malgré de fréquents combats de nez pour obtenir des faveurs, nous assistons assez régulièrement à des séances de toilettage mutuel !